

Colloque "Espaces urbains, espaces de vie sociale et de création"

Université de Pau et des Pays de l'Adour

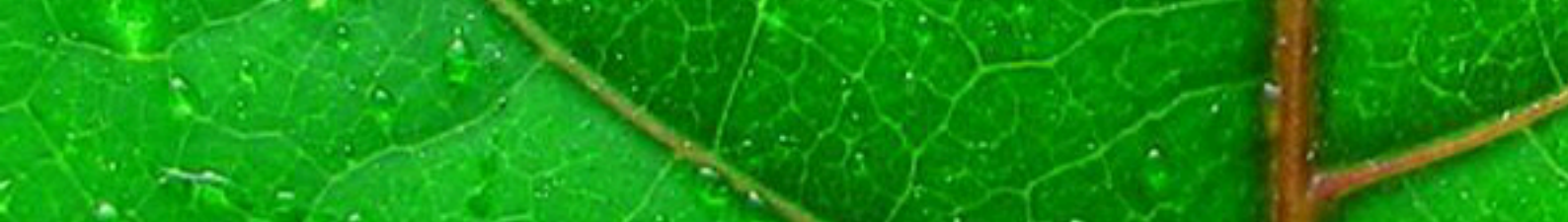
Du 25 juin 2017 au 27 juin 2017



Pour des raisons d'ordre économique/sociologique afférentes aux phénomènes de migration et eu égard à la finalisation de certaines politiques urbaines, s'est produite à la fin du XX° siècle une fragmentation du tissu urbain générant l'apparition/l'émergence de ghettos. S'impose, par voie de conséquence, la recherche de pratiques urbaines et environnementales appropriées afin d'instaurer une meilleure cohésion sociale.



Nous considérons l'espace urbain comme la résultante issue d'une double perspective associant consubstantiellement construction et symbole. Semblable dualité reflète les caractéristiques de notre époque actuelle. Son organisation physique est le résultat d'un constant processus de construction et de destruction à travers lequel la ville acquiert l'originalité de son aspect urbain. La ville se présente comme le résultat de la planification et de l'intervention urbanistiques; elle est le produit d'une conceptualisation, d'une certaine forme de pensée et d'élaboration, de projection et d'action, dont la variable est ajustée à son histoire. L'espace urbain est constitué de ses rues, de ses espaces inoccupés, de ses constructions, de ses aménagements et de ses ambiances où se manifestent les marques du temps ainsi que celles d'un intense travail de



transformation. Cet espace s'offre au citoyen comme une série d'interventions dans les strates desquelles l'on peut lire l'histoire urbaine. Mais en même temps, la ville est le résultat d'une élaboration symbolique, conventionnelle, arbitraire et intersubjective, à travers laquelle les sujets construisent le sens de l'espace urbain tout en donnant du sens à leur propre statut de citoyens. Le sujet urbain s'approprie de manière significative l'expérience de la ville et la partage dans ces lieux construits. Planifier, édifier, organiser, urbaniser la ville consiste alors à lui attribuer un sens urbain et à tout mettre en œuvre pour que ce sens circule moyennant des pratiques culturelles diverses. Depuis la crise structurelle des années 70, le dispositif urbain se projette à travers l'idée d'espaces d'opportunité qui affichent pour objectif de régénérer et de resignifier la ville. Cependant, l'on observe deux degrés d'action : l'un à l'échelle globale, l'autre à l'échelle locale. A partir des années 90, l'on perçoit un abandon de l'observation globale de la ville au bénéfice de l'identification d'espaces d'opportunité. Au niveau local, l'on privilégie une logique de valorisation et de rendement du sol, tandis qu'au niveau global l'on essaie de resituer la ville ou de rechercher un lieu pour celle-ci au sein de la dimension internationale (internationalisation) moyennant la promotion de certains espaces urbains.

Le récit de la ville en reconstruction avait généré un imaginaire de significations partagées. Toutefois, ce discours a peu à peu écarté et a occulté la perception des espaces urbains fragmentés. En fait, il a opéré tel un simulacre. Il a eu comme conséquence immédiate de produire un effet mosaïque dans la ville d'où découlent isolement et frustration chez les individus en raison des rêves promis et jamais réalisés, configurant un imaginaire qui dans le fond n'est qu'un regard kaléidoscopique de la mosaïque précédemment évoquée.

Tout au long de ce processus la ville a perdu de sa cohésion et ses habitants ont perdu leur valeur citoyenne entendue comme cette capacité à gérer leur rencontre avec l'Autreté. Cette perte se manifeste de façon insidieuse dans les différentes spéculations, constructions, proclamations, créations, de l'imaginaire qui donnent forme à l'espace urbain actuel. Ainsi la décadence s'installe-t-elle dans notre quotidien, nostalgique des typologies des siècles passés (styles néo-traditionnels) et récupérant des modèles thématiques spécifiques conçus comme scénographies (Seaside, Célébration).

📄 [Télécharger le programme complet](#)

Une table ronde, sur le thème « **Espace naturel et frontalier, patrimoine et identité** », clôturera le colloque le **mercredi 28 juin** à Bayonne, Conseil Départemental 64 – Grande caserne – Salle Bakia, 4 allée des Platanes.

Lola Thion, modératrice

Christian Manso, Bénédicte de Buron-Brun et Béatrice Bottin, traducteurs

9h30 Accueil – Présentation par le CAUE 64

Introduction par un représentant du Département des Pyrénées-Atlantiques

Philippe Arretz – Conseil de Développement du Pays Basque *Patrimoine naturel, un défi pour la société basque*

Fernando Bajo – architecte, professeur École d'Architecture de l'UPV

Infraestructuras verdes : unites, corredores y conexions naturales

Xabina Iturburu – EHMEB, Commissions Syndicales du Pays Basque

Une réflexion autour d'un Parc National Régional de la Montagne Basque

Frederico Fillat – IPE-CSIC, Jaca

Los pastos de altitud y los prados, dos recursos tradicionales de montaña sobre los que desarrollar futuras relaciones franco-españolas

Régine Chauvet – Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement 64

Le col du Soulor, valorisation d'une station hivernale par le paysage

Alfredo Asiáin Ansorena – enseignant chercheur Universidad Publica de Navarra

Patrimonio Cultural Inmaterial y la cultura tradicional

Vincent Candau – architecte – agence V2S à Bayonne

Le Centre d'Interprétation du Patrimoine de Banca, l'architecture contemporaine dans un village de montagne basque

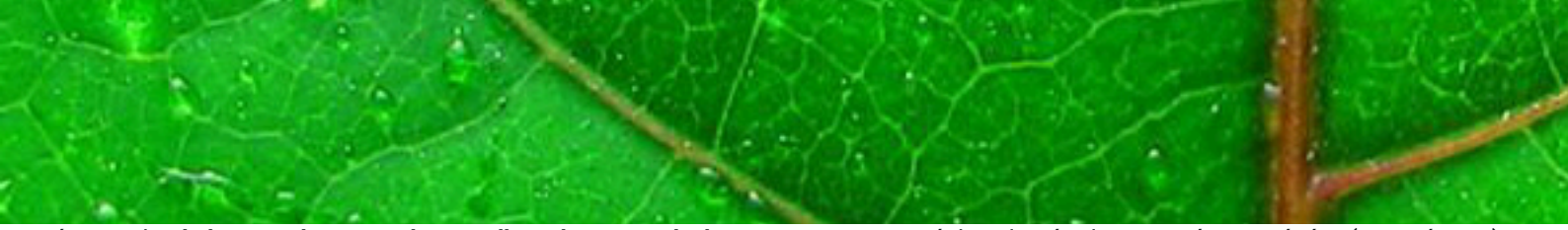
Jesús Cañada Merino – architecte, Président del COAVN Biskaia

Marta González Cavia – architecte COAVN

Bilbao paisajes emergentes

Ángel Garí – Directeur de la section de Sciences Sociales de l'Institut de Estudios Alto-aragoneses

Mapa interactivo de las piedras sagradas en la provincia de Huesca. Propuesta del coloquio internacional Sacra Saxa



En présence de **Akaitze Kamiruaga Garitaonandia**, **Labayru Fundazioa** et La Communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées (sous réserve).

⌵ [Voir l'argumentaire](#)